



HAL
open science

De l'archéologie sans détruire : exemple d'enquête patrimoniale dans le quartier de Vienne, Blois (Loir-et-Cher)

Victorine Mataouchek

► To cite this version:

Victorine Mataouchek. De l'archéologie sans détruire : exemple d'enquête patrimoniale dans le quartier de Vienne, Blois (Loir-et-Cher). Inrap. Archéologie préventive sur le bâti : 5e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Oct 2021, L'Isle-sur-la-Sorgue, France. , Archéologie préventive sur le bâti : 5e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 octobre 2021, L'Isle-sur-la-Sorgue., 2021. hal-03434771

HAL Id: hal-03434771

<https://inrap.hal.science/hal-03434771>

Submitted on 18 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

De l'archéologie sans détruire : exemple d'enquête patrimoniale dans le quartier de Vienne, Blois (Loir-et-Cher)

Une prospection-inventaire a été réalisée sur le quartier de Vienne à Blois, dans le cadre du PCR mis en place sur la ville par Didier Josset (Inrap) et Viviane Auboug (Sra Centre Val-de-Loire), intitulé « Blois : ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours » **1**. Les objectifs principaux étaient d'identifier le bâti par période architecturale, afin de comprendre les étapes de formation du tissu urbain, et d'identifier le potentiel archéologique de ces ensembles, de manière à proposer des clés de gestion patrimoniale.

Cette prospection, réalisée sur quatre années, a été menée à la parcelle et complétée de rares visites d'immeubles. Rapidement, devant l'ampleur de la tâche, il a fallu restreindre la prospection en se concentrant uniquement sur le tissu urbain ancien. Au final, nous avons inventorié 372 parcelles, majoritairement concentrées dans le noyau ancien du quartier, en front de Loire. Quelques constructions médiévales excentrées ont été également incorporées dans le corpus **2**. Chaque bâtiment expertisé a fait l'objet d'une fiche avec différents champs ayant trait tant à sa position urbaine qu'à ses caractéristiques architecturales **3**.

Outre l'évaluation du potentiel stratigraphique du bâtiment **4**, le travail le plus complexe a porté sur l'estimation des dates de construction ou au moins sur celle des principaux aménagements visibles.

L'estimation de cette datation repose sur la perception et l'association de différents critères. Ces derniers peuvent être liés au parti ou au programme architectural, à la composition de la façade, aux éléments qui l'animent ou au style de ces éléments. Ce dernier critère, qui s'appuie donc sur la reconnaissance du vocabulaire stylistique employé, est le plus délicat. En effet, si l'on peut maîtriser l'histoire de la stylistique en général, c'est de dater le recours à tel ou tel style qui est plus difficile. Beaucoup de paramètres ont pu jouer dans ces choix initiaux, entre modernité et tradition, savoir-faire, mais aussi opportunité et prospérité, car les différentes couches sociales n'ont pu reproduire au même rythme les codes architecturaux de leur temps ou de leur classe. De ce fait, ces datations ne peuvent être en aucun cas comparées à celles potentiellement issues des archives ou de fouilles archéologiques. Afin d'objectiver au maximum les critères retenus, il a fallu d'abord réfléchir à la manière spécifique dont certains styles architecturaux ont

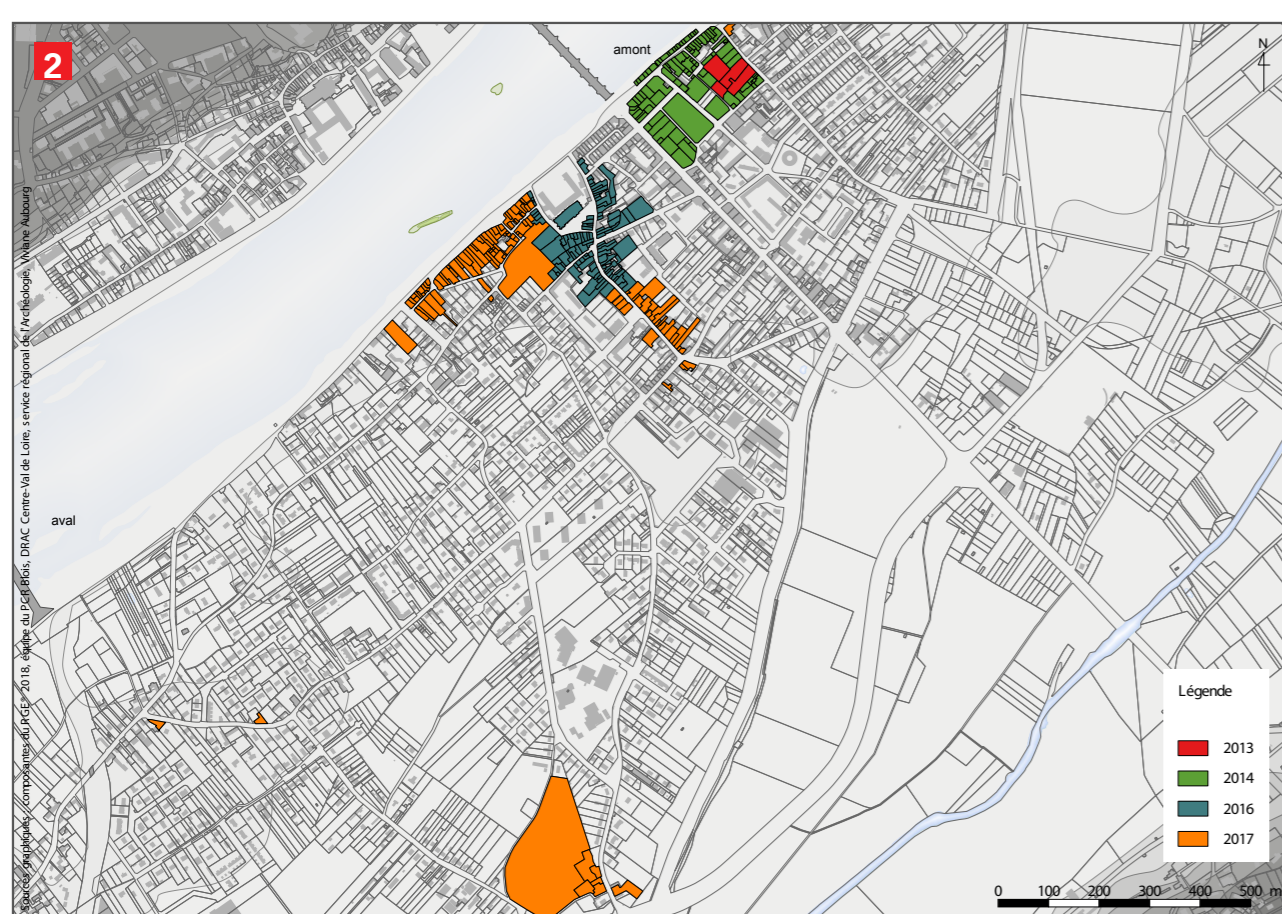
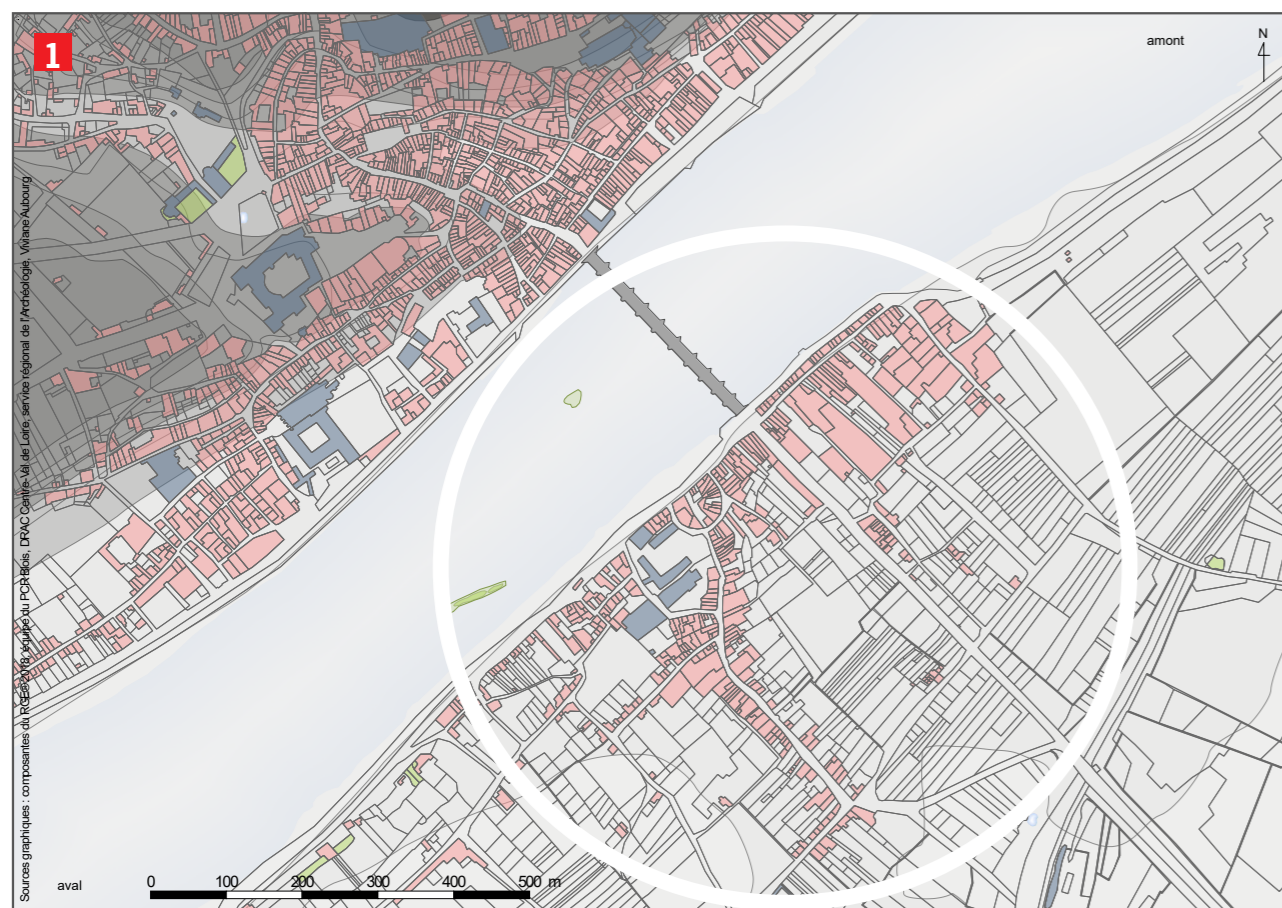
été adoptés dans le Blésois puis établir des grilles de lecture. En parallèle, nous avons également construit un référentiel d'usage de certains éléments architecturaux, en prenant soin de distinguer les réponses chronologiques suivant que l'élément est préservé isolément ou associé encore à d'autres. Ainsi, l'association des indices architecturaux et leur position précise dans le bâtiment est déterminante. On pourrait prendre l'exemple d'un encadrement chanfreiné qui n'aura pas la même valeur chronologique suivant que la baie est au rez-de-chaussée ou à l'étage noble, ou suivant ses proportions et son statut. C'est le croisement multicritère de l'ensemble de ces indices qui a permis de proposer des datations, qui restent bien sûr à considérer comme des hypothèses de travail.

Enfin, rappelons que ce sont bien les références architecturales que l'on propose de dater et non leur usage. Nous avons donc opté pour une chronologie calquée sur l'histoire de l'architecture elle-même, avec le roman, le gothique, les deux Renaissances, etc **6**. Cette première expertise apporte un regard complémentaire à l'analyse des sources textuelles et sédimentaires, en permettant de mieux appréhender les étapes de formation du paysage urbain.

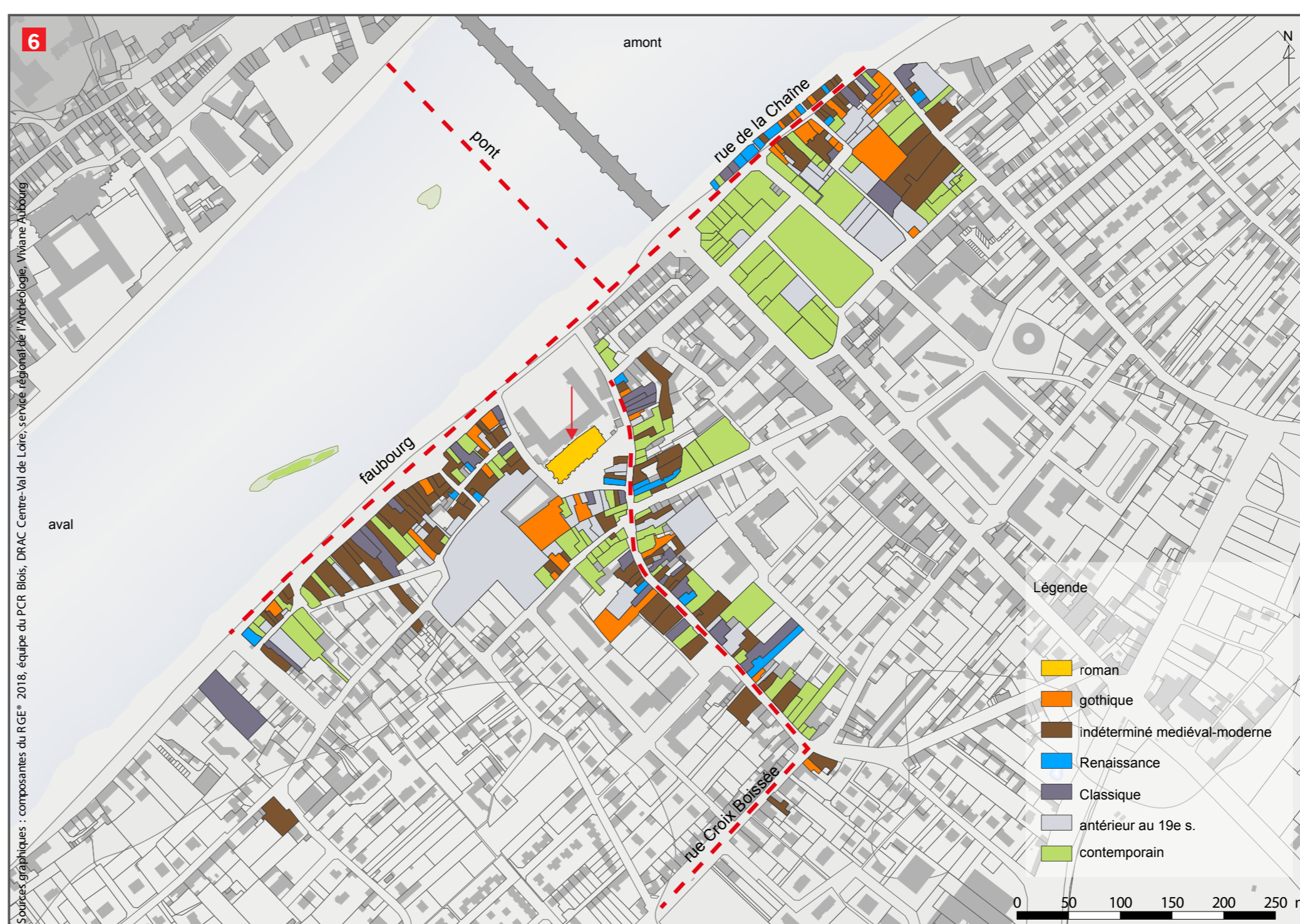
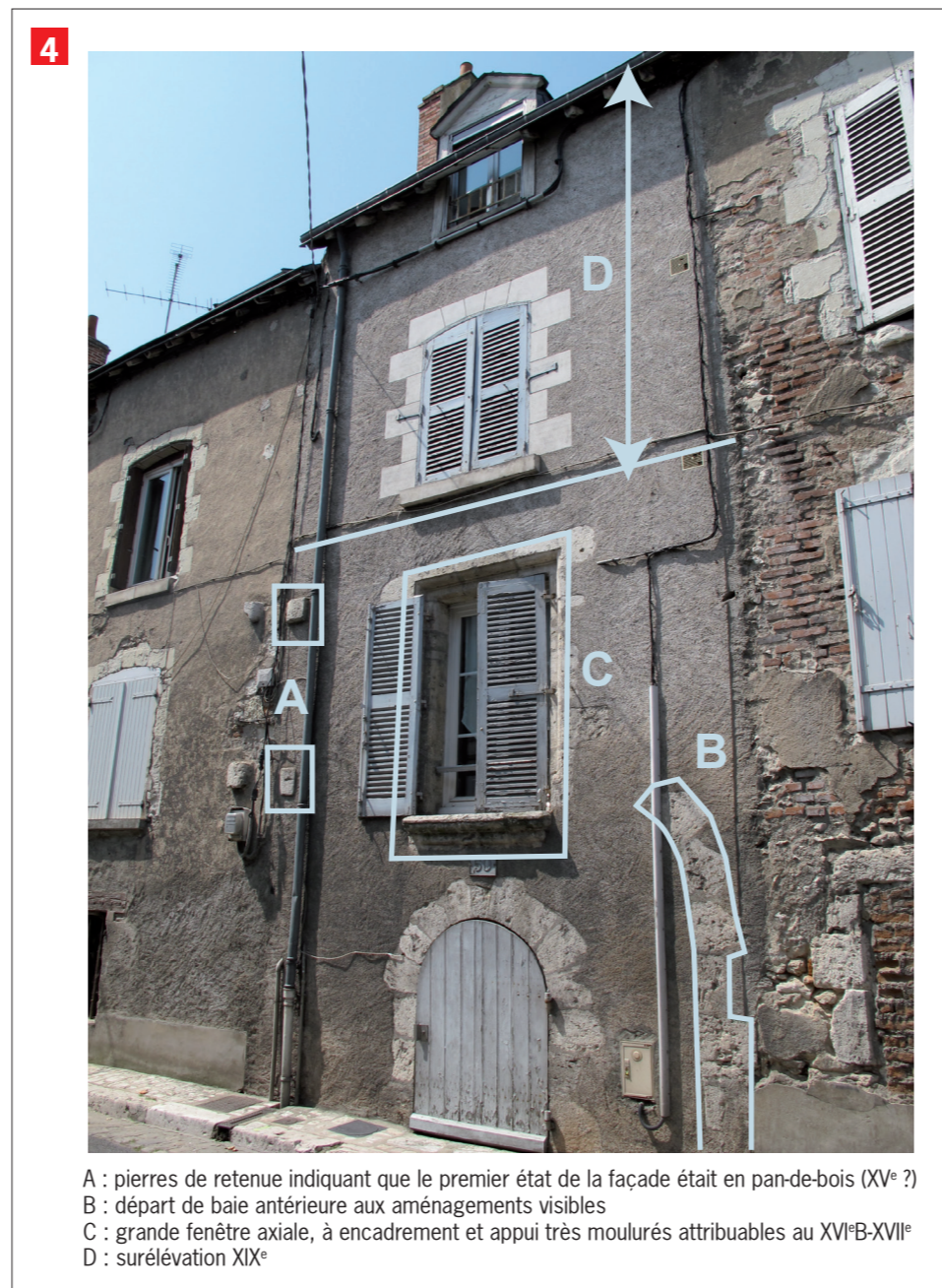
Contenu scientifique
Texte et clichés : Victorine Mataouchek, Inrap
Cartographie, SIG : Viviane Auboug, Sra CVL
Infographie : Florence Tane, Inrap
© PCR Blois octobre 2021

Inrap Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
Tél. 01 41 83 75 30
centre-ile-de-france@inrap.fr

www.inrap.fr



localisation	nature	description	datation	valeur	références
commune	présence absence bâti	type de façade	critères	potentiel archéologique bâti	date
section	reconstruction	nombre de niveau	estimation	potentiel archéologique sous sol	auteur
n°ilôt	type occupation parcelle	présence absence cave		valeur générale	clichés
n° parcelle	position du bâti	matériaux façade initiale (maçonnerie/pari de bois)			ref MH
adresse	programme initial	matériaux façade actuelle			ref Sri
location bâti	programme actuel	toiture			ref Sra
		couverture			
		description			
		fiabilité			
		commentaires			



1 Localisation du quartier de Vienne sur le cadastre napoléonien de 1810

2 Localisation des parcelles inventoriées au cours des différentes campagnes de prospection

3 Tableau des champs d'analyse figurant sur les fiches d'inventaire

4 Exemple de repérage du potentiel stratigraphique sur une façade (rue de la Chaîne)

5 Carnet de détails :
a) détail sur un remaniement de croisée potentiellement attribuable au XV^e siècle
b) étage noble en pan-de-bois, attribuable au XV^e-XVII^e siècle.

6 Cartographie des résultats des estimations de datation architecturales